



L'année 2006 en Champagne-Ardenne

Au-delà des fluctuations trimestrielles, la croissance de l'économie française est installée depuis un an et demi sur une tendance annuelle légèrement supérieure à 2%. C'est d'ailleurs la progression qu'elle aura atteinte en moyenne annuelle en 2006. Les exportations de biens et services de la France ont progressé de 6,2 % en 2006, signant un quasi-doublement de rythme par rapport à 2005 (+3,2%). La consommation des ménages a augmenté de 2,7% en 2006, signant ainsi sa plus forte progression depuis six ans. Cette évolution moyenne, en ligne avec celle du pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages (+2,7%), recouvre une poussée des dépenses en produits manufacturés (+4,2%).

En Champagne-Ardenne, les conditions climatiques ont été marquées par une grande irrégularité et par des épisodes de canicule. Les surfaces en céréales sont stables mais, avec 5,1 millions de tonnes, **la production céréalière se situe en retrait de 4%** par rapport à la moyenne quinquennale 2001-2005. Dopées par la demande de biocarburant, les surfaces de colza et de betteraves sont en forte hausse. Les surfaces plantées en pommes de terre, que ce soit pour la féculerie ou la conservation, sont en baisse. La baisse de la production laitière s'explique en grande partie par la réduction du cheptel de vaches laitières. La production de viande bovine est en nette diminution par rapport à 2005. Comme en 2005, **la récolte de raisin est volumineuse**. Le rendement plafond de 13 000 kg/ha a été facilement atteint. La production AOC de la Champagne viticole, sur une surface de 32 358 ha atteint 2,7 millions d'hectolitres. Les expéditions de champagne continuent leur progression. En 2006, elles atteignent 322 millions de bouteilles, se rapprochant du record de 1999.

Le chiffre d'affaires des entreprises industrielles champardennaises, selon l'enquête annuelle de la Banque

de France, progresse de 5,7% en 2006. Les ventes progressent dans tous les secteurs sauf dans l'industrie automobile où elles se contractent de 2,5% sur un an. Les industries agroalimentaires sont les plus dynamiques du secteur industriel (+9,7% de hausse du chiffre d'affaires). Après quatre années de contraction, **les investissements progressent de 0,4%**. Cette amorce d'un changement de tendance est surtout le fait des plus grosses unités. Les investissements ont fortement augmenté dans les entreprises de biens d'équipement (+26,5%) et, dans une moindre mesure dans les entreprises des biens intermédiaires (+4,1%). A l'inverse, les investissements des entreprises des biens de consommation et de l'industrie automobile diminuent de 7%.

En Champagne-Ardenne, **l'année 2006 constitue une année record pour la construction de logements** avec 6 513 mises en chantier C'est le plus haut niveau observé depuis 20 ans. Toutefois, 2006 marque un ralentissement de la croissance avec une progression de 5,2%, moindre qu'en 2005 et 2004. En 2006, 4 283 maisons individuelles ont été mises en chantier, dont 72% par des particuliers pour leur usage personnel. Par ailleurs, 2 230 appartements ont été mis en chantier, un nombre qui n'avait pas été atteint depuis 1990. Pour les appartements destinés à la vente, leur nombre a été multiplié par quatre en trois ans.

En 2006, la surface mise en chantier de locaux non résidentiels a progressé de 3,8% dans la région. Cette hausse met fin à cinq années consécutives de baisse. L'activité d'entretien-amélioration est jugée d'un bon niveau par les professionnels.

En France, les transports intérieurs terrestres mesurés en tonnes-kilomètres enregistrent une croissance de 2,5% (hors transit). Le trafic par route, qui joue le premier rôle dans le transport terrestre de marchandises, augmente de 2,7% alors que le fret ferroviaire progresse de 0,5%.

Le port de Givet et son « grand gabarit » tire bénéfice de

l'activité fluviale régionale et redevient le principal port de la région : 40% des tonnages régionaux transitent par le port ardennais contre 28% pour Nogent-sur-Seine et 10% pour Reims.

Dans le transport aérien de marchandises, le tonnage enregistré par l'aéroport de Paris-Vatry s'est maintenu au même niveau qu'en 2005, soit 37 659 tonnes.

Au cours de l'année 2006, 1 856 000 personnes ont passé 2 630 000 nuitées dans les hôtels de la région. Avec un retrait de 4,4% du nombre de nuitées, **la fréquentation hôtelière est moins favorable qu'en 2005**. Les touristes étrangers ont été moins nombreux que l'année précédente : -11,9% en termes de nuitées, contre -3,6% en France. La perte de clientèle étrangère touche tous les départements. Dans les campings, le succès des emplacements locatifs et du haut de gamme s'affirme.

En Champagne-Ardenne **les échanges commerciaux de marchandises avec l'étranger sont en forte croissance**. Les ventes à l'étranger s'accroissent de 10% et les achats de 7,9%. Malgré le dynamisme des échanges, la Champagne-Ardenne recule à la 17^e place du classement des régions, à l'export (15^e en 2005) comme à l'import (16^e en 2005).

Les **ventes de champagne**, qui pèsent pour 26,5% dans l'ensemble des exportations régionales progressent de 12,1% par rapport à 2005. Les expéditions à l'étranger, 44% des ventes totales de champagne, ont dépassé avec 140,7 millions de bouteilles le record de 1999. En passant devant les Pays de la Loire, la région devient la deuxième région exportatrice de produits des IAA derrière le Nord-Pas-de-Calais.

En 2006, **les exportations du secteur industriel s'accroissent de 11,6%** en Champagne-Ardenne après le léger ralentissement de 2005. Les ventes de produits de l'industrie automobile affichent la plus forte progression dans la région (+23,8%). En 2006, les importations de biens industriels augmentent de 8,6% en Champagne-Ardenne comme en France (+8,7%). La progression des achats de biens intermédiaires (+13,3%), qui représentent la moitié des importations régionales, est particulièrement prononcée pour les métaux dont les cours ont fortement augmenté au cours de l'année.

Les trois-quarts des échanges commerciaux de la Champagne-Ardenne sont réalisés avec les pays de l'Union européenne à 25, dont plus de la moitié avec l'Allemagne - premier client et fournisseur -, le Royaume-Uni, l'Italie et la Belgique.

Après une année de stabilité en 2005, la région enregistre une **forte hausse du nombre de créations d'entreprise** (+5,5%), moins élevée cependant qu'en 2003 (+6,6%) et 2004 (+9,6%). En 2006, 4 494 entreprises ont été créées, reprises ou réactivées en Champagne-Ardenne. Le nombre d'entreprises entièrement nouvelles atteint 3 121 unités en 2006. Comme en 2005, dans le secteur des services, l'immobilier se démarque avec la plus forte hausse du nombre d'entreprises créées (+24,7%). La

création en 2005 du chèque emploi services universel (CESU), disponible le 1^{er} janvier 2006, semble avoir favorisé la création d'entreprise dans les services personnels et domestiques qui augmente de 18,2%. Le nombre de créations dans les services aux entreprises diminue en 2006 de 1,1% malgré la hausse dans les services de conseil et assistance (+1,6%).

Faisant suite à deux années de recul, **l'emploi salarié marchand champardennais repart à la hausse** avec une augmentation de 0,9% soit 2 800 postes de travail supplémentaires. Tous les départements de la région bénéficient de l'amélioration de l'emploi. L'Aube réalise le meilleur score (+1,7%) grâce à de nombreuses créations de postes dans la construction, dans les secteurs des services aux entreprises et aux particuliers. Dans la Marne, l'emploi salarié s'accroît de 0,8% soutenu par des créations dans le tertiaire, notamment dans l'intérim. L'emploi ardennais gagne 0,7% bénéficiant des créations nettes d'emplois dans la construction et l'intérim. En Haute-Marne, l'emploi salarié progresse de 0,2%, les pertes d'emplois industriels y sont relativement plus marquées que dans le reste de la région et les gains de postes dans le tertiaire plus modestes.

Fin 2006, **le taux de chômage de la Champagne-Ardenne se situe à 9,1% de la population active**, en baisse d'un point par rapport à l'année précédente, comme en France (-0,9 point). Cette évolution favorable permet à la région de se classer au 16^e rang des 22 régions françaises, soit une place de mieux qu'en 2005. **Le taux champardennais est supérieur de 0,5 point au taux national**. Le chômage diminue dans les quatre départements et dans chacune des zones d'emploi. Si les Ardennes enregistrent la plus forte amélioration (-1,4 point), elles sont néanmoins, avec un taux de 11,8%, parmi les cinq départements les plus touchés de métropole. L'Aube affiche un taux de chômage identique à celui de la Champagne-Ardenne et la Haute-Marne, un taux identique à celui de la France. Avec un taux de 7,9%, la Marne connaît la situation la plus favorable.

Au 31 décembre 2006, la Champagne-Ardenne compte 49 340 demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE, disponibles, à la recherche d'un emploi à durée indéterminée et à temps plein (catégorie 1). C'est 6 000 de moins que fin 2005, soit une baisse de 10,9% en un an. Cette évolution concerne tous les publics. Comparée aux évolutions nationales, dans la région, la baisse profite plus aux femmes et aux plus qualifiés qu'aux jeunes et aux chômeurs de longue durée.

Après quatre années consécutives de forte hausse du nombre d'allocataires du **revenu minimum d'insertion** (+20% en métropole), l'année 2006 marque un arrêt. Cette stabilisation résulte de situations départementales très contrastées, en Champagne-Ardenne comme en France métropolitaine. Au cours des cinq années 2002-2006, l'évolution du nombre d'allocataires du RMI s'est singularisée dans la Marne avec une hausse limitée à

9,5% quand celle des trois autres départements dépasse 25%.

La mise en place du Plan de Cohésion Sociale (PCS) s'est concrétisée en 2006 par une **politique de l'emploi et de la formation professionnelle active** qui a contribué à la baisse du chômage en Champagne-Ardenne. Pour les jeunes de moins de 26 ans et d'un niveau de formation inférieur au baccalauréat, le contrat jeune en entreprise (CJE), créé en 2002, vise à favoriser leur accès à un emploi durable. Les embauches en CJE ont progressé de 18,7% en un an. Depuis son lancement près de 7 500 jeunes ont bénéficié d'un CJE, dont 70% de garçons. Au cours de l'année 2006, 5 100 contrats d'apprentissage ont été signés (+30,8% en un an). Le plan des services à la personne a été lancé en février 2006. En Champagne-Ardenne, ce secteur connaît un fort dynamisme avec une progression du nombre d'entreprises et d'associations agréées pour les services à la personne.

Au 1^{er} janvier 2006, la population de la Champagne-Ardenne est estimée à **1 339 000 habitants**. Depuis 1999, la population régionale a diminué de 0,05% par an, soit à un rythme égal à celui des années quatre-vingt-dix. La baisse est surtout le fait du déficit migratoire qui perdure et d'un ralentissement des naissances qui contribue à réduire l'excédent naturel. En Champagne-Ardenne, les 16 250 nouveaux-nés de 2006 sont loin des 17 300 de l'année 2000.

La poursuite de la baisse démographique de la Champagne-Ardenne se traduit par **4 000 élèves de moins** à la rentrée 2006, avec 251 353 élèves de la maternelle au lycée. Le recul de 1,7% est un peu plus appuyé que ces dernières années

En 2006, dans le premier degré, Reims est l'Académie qui enregistre la plus forte baisse du nombre de ses élèves (-0,9%) alors que l'évolution nationale est légèrement positive (+0,3%). Les départements des Ardennes et de la Haute-Marne sont les plus touchés. A l'opposé, l'Aube accueille légèrement plus d'élèves dans ses écoles. La perte de 1 200 élèves dans l'Académie se traduit par 32 écoles de moins, soit 2,1% des établissements.

Dans le second degré, avec une baisse globale de plus de 3 000 élèves à la rentrée 2006, le recul s'accroît. Il est essentiellement centré sur les lycées. Après de longues années où il avait été épargné par la baisse des effectifs et malgré l'augmentation du nombre de bacheliers généraux et technologiques, l'enseignement supérieur enregistre cette année une diminution de plus de 8% du nombre de ses étudiants. ■

Daniel Gassmann